

ACTUALITÉS

L'OSCE victime d'un piratage informatique

Vienne — Un «important» piratage informatique a touché cet automne les serveurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), mettant en danger «la confidentialité» de son réseau, a indiqué l'organisation mercredi. «L'OSCE s'est rendu compte début novembre de la survenue d'un incident important de sécurité informatique, compromettant la confidentialité de son réseau informatique interne et mettant en danger sa protection», a indiqué à l'AFP Mersiha Causevic Podzic, une porte-parole de l'organisation basée à Vienne, confirmant une information du quotidien français *Le Monde*. Cette cyberattaque n'a cependant pas interrompu le fonctionnement du réseau, a-t-elle précisé sans détailler la forme du préjudice subi. Selon *Le Monde*, un service de renseignement occidental attribue la responsabilité de ce piratage au groupe de hackers russes APT28, également connu sous les noms Sofacy, Pawn Storm, Tsar team ou Fancy Bears.

Agence France-Presse

Écrasement en mer Noire: la deuxième boîte noire retrouvée

Moscou — La deuxième boîte noire de l'avion militaire russe qui s'est abîmé dimanche dans la mer Noire a été récupérée, a annoncé mercredi le ministère russe de la Défense cité par les agences russes.

Parallèlement, selon plusieurs médias russes, les résultats préliminaires de l'analyse de la première boîte noire, repêchée la veille, orienteraient les enquêteurs vers un dysfonctionnement des volets des ailes comme possible explication de l'écrasement du Tupolev peu après son décollage de la station balnéaire de Sochi vers la Syrie.

«La deuxième enregistreur de vol du Tupolev Tu-154 a été repêché et récupéré» mercredi matin, a indiqué l'armée russe, une découverte fondamentale pour déterminer les causes du drame qui a fait 92 morts, dont plus de 60 membres des célèbres Chœurs de l'Armée rouge.

Toujours selon l'armée citée par les agences de presse, 15 corps et plus de 200 «fragments de corps des victimes» ont été retrouvés, la plupart ayant déjà été transférés à Moscou, où ils doivent être identifiés.



ROSSIYA ONE TV CHANNEL ASSOCIATED PRESS
Des soldats russes transportent la seconde boîte noire, repêchée mercredi.

Les avions comportent en général deux boîtes noires, l'une enregistrant les paramètres techniques du vol (*Flight Data Recorder* ou FDR) et l'autre, les échanges vocaux (*Cockpit Voice Recorder*).

Confusion

Mais ces 24 dernières heures, les informations parfois contradictoires données par les médias russes ont conduit à une

confusion sur les boîtes noires repêchées.

La première avait été retrouvée mardi matin «dans un état satisfaisant» par les équipes de recherche qui sondent jour et nuit la zone de l'écrasement depuis dimanche. Plusieurs médias russes citant des sources anonymes avaient alors affirmé que cet enregistreur contenait les paramètres du vol.

D'autres, dont la chaîne de télévision Life, ont ensuite indiqué qu'il s'agissait au contraire de celui enregistrant les conversations, publiant des extraits. Les pilotes y évoquent un problème des volets servant à modifier la portance des ailes en phase de décollage et d'atterrissage avant de s'exclamer: «On tombe!»

Les sources interrogées par Life ont également fait état d'un signal d'alarme caractéristique d'un angle d'attaque excessif.

Mercredi, juste après l'annonce par l'armée de la découverte de la deuxième boîte, la télévision publique a montré les images de la deuxième boîte noire, repêchée mercredi et contenant, selon l'ingénieur de la commission d'enquête interrogée, Dmitri Popov, les paramètres de vol.

L'avion a disparu des écrans radars dimanche à 2 h 27, à peine deux minutes après son décollage de l'aéroport de Sochi, alors qu'il se rendait sur la base aérienne de Hmeimim, près de Lattaquié, en Syrie, utilisée pour lancer des bombardements aériens contre les rebelles syriens.

«Depuis le début des opérations de recherches, 12 gros morceaux et 1547 petits débris

de l'avion ont été découverts», poursuit le ministère de la Défense. Parmi ceux-ci, des morceaux du fuselage, du moteur ou du châssis du Tu-154.

Les autorités écartent pour l'heure la thèse de l'attentat. Les pistes privilégiées par les services secrets sont celles d'un objet ayant obstrué un moteur, du kérosène de mauvaise qualité, une erreur de pilotage ou une défaillance technique de l'avion.

Vive émotion

L'écrasement du Tupolev, exploité depuis 33 ans et révisé en septembre, a provoqué une vive émotion en Russie, car parmi les occupants de l'avion se trouvaient 64 membres des Chœurs de l'Armée rouge, symbole du pays connu pour ses tournées triomphales dans le monde entier.

Ils devaient célébrer le Nouvel An avec les soldats russes stationnés en Syrie depuis septembre 2015 en soutien à l'armée de Bachar al-Assad.

Agence France-Presse

Lire aussi · La chronique d'Odile Tremblay, «Les yeux noirs dans la mer Noire». Page B8

EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

Relever les défis du TDAH grâce à sa passion pour le cirque

Louis-Simon Lapalme a eu deux vies : une avant son diagnostic de trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et une après. La seconde a été beaucoup plus heureuse grâce à la superéquipe qu'il a formée avec sa mère, Marie-Claude Harpin. Ce qui lui a permis d'avancer dans la vie malgré les obstacles. À 18 ans, il a déjà plusieurs belles réalisations à son actif et une foule de projets en tête. Rencontre.

La première fois que Louis-Simon Lapalme a grimpé sur une boule d'équilibre et que son professeur de cirque lui a indiqué que le truc, pour ne pas tomber, consiste à toujours rester en mouvement, il n'en croyait pas ses oreilles. Lui qui, de toute façon, ne peut jamais s'empêcher de bouger avait enfin trouvé l'endroit où il pouvait être lui-même. «Je pouvais passer une heure sur la boule d'équilibre, raconte-t-il. Tout de suite, je me suis senti bien dans les cours de cirque. À l'école, je devais toujours être calme, alors qu'au cirque, le professeur me disait d'être moi-même, de m'amuser. Dans le monde du cirque, c'est assez normal d'être différent. Les gens m'ont tout de suite aimé comme je suis et je me suis fait beaucoup d'amis.»

Enfant, il était une petite tornade. Incapable de rester en place, il avait de la difficulté à suivre des activités de groupe et à se concentrer. En première année, compte tenu de la nécessité d'apprendre à lire et à écrire, la situation s'était vraiment détériorée. Différent des autres, il était rejeté et il était devenu le bouc émissaire des surveillants d'élèves. Il ne voulait plus aller à l'école. «Il me disait qu'il n'avait plus le goût de vivre!» raconte sa mère, qui n'est pas du type à rester les bras croisés à s'apitoyer sur son sort. Ils ont consulté un neuropsychologue. Il a reçu son diagnostic de TDAH, avec un profil dyslexique-dysorthographique, un trouble qui est venu se confirmer plus tard à l'école. Tout de suite, Louis-Simon a commencé à prendre de la médication. «C'était beaucoup de choses en même temps, mais je me suis dit que nous n'avions pas le choix d'accepter la situation et de passer à l'action pour qu'il aille mieux», raconte la maman, qui est maintenant prête à aider d'autres parents qui se retrouvent dans une situation semblable.

Une nouvelle vie à sept ans

Le premier matin que Louis-Simon a avalé une dose de Concerta, Marie-Claude Harpin lui a dit, comme d'habitude avant qu'il sorte dehors, de mettre son manteau et ses bottes. Il l'a fait sur-le-champ! Sa mère n'avait jamais vu ça, elle était bouche bée.

Il a aussi commencé à voir une ortho-pédagogue une fois par semaine au privé, en plus de celle qui le suivait à l'école. Puis, coup de chance, une fois remis sur la bonne voie par la médication, il a déménagé et a changé d'école pour commencer sa deuxième année.



Louis-Simon en contorsion avec son chapeau au Marché de Noël 2015

«Sans médication, je ne crois pas que j'aurais terminé mon primaire, affirme celui qui a maintenant de très bons résultats au cégep. Avant, mes idées étaient toutes désorganisées. Maintenant, mon cerveau sait sur quoi il doit se concentrer dans le moment présent et sur ce qui sera important plus tard. Puis, j'ai été super bien accueilli dans ma nouvelle école, je me suis fait des amis et ça a tout changé.»

Marie-Claude Harpin a par contre investi beaucoup de temps et d'énergie dans la réussite de son fils. «Elle restait assise à côté de moi pendant des heures le soir pour que j'arrive à faire mes devoirs, se souvient Louis-Simon. Si elle faisait autre chose, je perdais toute ma concentration!»

Trouver sa passion

Marie-Claude Harpin s'est également mise à acheter compulsivement tous les livres possible et inimaginables sur le TDAH et à assister à toutes sortes de conférences.

«J'ai appris que ce n'est généralement pas à l'école que les enfants TDAH se valorisent parce qu'ils ne sont pas des premiers de classe, mentionne-t-elle. Il faut donc leur trouver un autre endroit où ils seront valorisés.»

Il a essayé le soccer : pas un succès ! Puis,

le karaté, où il excellait. Mais, c'est vraiment lorsqu'il a commencé le cirque que l'étincelle s'est produite. «Quand j'ai vu mon fils bouger sur une scène avec les costumes, sous les projecteurs, j'ai été impressionnée, raconte la maman. C'était évident qu'il s'était trouvé. Il avait aussi découvert dans le cirque qu'il a un grand côté artistique.»

Elle s'est servie de sa passion pour le cirque pour le motiver à l'école. «Je lui disais que, si son année scolaire allait bien, nous irions voir le Cirque du Soleil en spectacle, se souvient-elle. Nous y allions chaque année ! Je ne lui demandais pas l'impossible, seulement 60 %, mais il avait souvent plus.»

Rapidement, ils ont réalisé que ce mode de fonctionnement par objectifs fonctionnait très bien. Si bien que Marie-Claude Harpin n'a pas hésité à l'envoyer au secondaire dans un programme ski/planche à neige. «J'avais d'abord choisi l'école, parce qu'une ortho-pédagogue était présente chaque jour, raconte-t-elle. La matière était condensée et il devait avoir de bonnes notes pour rester dans le programme, mais ça le motivait. Louis-Simon a vraiment débloqué au secondaire. Il avait même des 85-90 %.»

«J'aime même lire maintenant, renchérit ce dernier. Je lis de grosses briques !»

Allier cirque et travail social

Pour ses études postsecondaires, Louis-Simon Lapalme aurait bien aimé décrocher un diplôme d'études collégiales (DEC) en arts du cirque, mais ce programme ouvert à l'international est très contingenté. Il n'a pas été accepté. Il ne s'est pas découragé pour autant et a entrepris un DEC en travail social. Puis, une fois qu'il a eu ses 18 ans, il a pu s'inscrire à l'attestation d'études collégiales (AEC) d'initiateur aux arts du cirque. L'avantage d'être hyperactif : il suit les deux programmes en même temps ! Il participe aussi à plusieurs événements, comme le festival Montréal complètement cirque, et il enseigne à des enfants de Saint-Eustache pour l'organisme Les Forains Abyssaux.

Lorsqu'il aura terminé ses études collégiales, il aimera aller à l'université, où il envisage de faire un certificat en toxicomanie.

«J'aimerais combiner mes deux formations pour faire du cirque social avec les gens qui veulent se sortir de la toxicomanie, de la délinquance ou de l'itinérance. Cirque Hors Piste fait ce genre de travail. J'ai toujours voulu aider les autres. Je les comprends, parce que moi, avant de découvrir le cirque, je n'allais pas bien. Je veux donner aux autres ce que j'ai eu la chance d'avoir.»

Quelque temps après son entrevue, Louis-Simon apprenait qu'il était reçu officiellement comme instructeur à l'École nationale de cirque de Montréal. Une belle leçon de persévérance !

Un cerveau qui a encore besoin de lunettes

Le TDAH se manifeste dès l'enfance par des symptômes d'inattention, d'hyperactivité et d'impulsivité. Les études scientifiques ont démontré que le TDAH est un problème neuro-développemental souvent transmis génétiquement. Dans les années 1980, on croyait que les symptômes disparaissaient avec la maturation des cellules nerveuses. Cependant, plus de la moitié des enfants atteints du TDAH en gardent les manifestations à l'âge adulte. Les outils, pour en réduire les symptômes, agissent comme des «lunettes pour le cerveau», dit la D^{re} Annick Vincent, médecin psychiatre spécialisée en TDAH. L'entourage a aussi un impact sur l'intensité des problèmes inhérents au TDAH. Un milieu aidant, encadrant, stimulant influencera grandement l'adulte que l'enfant deviendra.